

## CHILI

# Pinochet "la muerte"

**Il est mort sans avoir été jugé ! C'est le cri unanime de toutes ses victimes. Tant de crimes accumulés ont sommeillé dans des dossiers en attente.**

**D**étouffements en étouffements, résultat de compromissions étatiques, les derniers jours du dictateur ont pu se dérouler dans la sérénité. Merci à la Thatcher qui s'est dévouée corps et âme pour le sortir des griffes de la justice anglaise alors qu'elle n'a pas hésité à faire condamner à de lourdes peines les combattants irlandais du Sinn Féin.

## Insulte

Digne de figurer dans la liste des criminels de guerre, comble de l'insulte à la mémoire de ses victimes, il a eu droit aux honneurs militaires. Dans cette longue chaîne de compromissions qui déshonore les gouvernements, un petit juge espagnol, **Garzon**, par son acharnement à accumuler les preuves de culpabilité, a montré que tout n'était pas pourri dans la société. De cette intégrité on ne parle guère et c'est fort dommage. Derrière ce coup d'État il faut voir la main de la CIA qui, avant de s'adresser à Pinochet, avait approché le général Schneider, commandant la force armée. Celui-ci, légaliste et républicain, refusa le marché. Quelques temps après il fut sauvagement assassiné !

Les archives de la sécurité nationale de l'Université Georges Washington ont publié en 1998 des documents accablants pour les États-Unis. Ainsi, au lendemain de l'élection d'Allende en 1970, Richard Nixon et Kissinger donnent l'ordre de renverser le président chilien.

A cet effet 10 millions de dollars sont débloqués le 15 septembre 1970 par le patron de la CIA, Richard Helms. Un mois plus tard le sous-directeur de la CIA, Thomas Karamessines, évalue les chances du prononciamento. Il demande une suspension de l'opération.

Toutefois, dans un courrier adressé au chef de l'antenne de la CIA à Santiago, il réaffirme la volonté de la Maison Blanche. "C'est notre politique ferme et persistante que de renverser Allende... il est impératif que ces actions soient mises en œuvre de manière clandestine afin que la main du gouvernement des E.U. soient bien dissimulée".

Propagande mensongère, désinformation, campagnes de presse contre le gouvernement d'unité populaire vont se succéder en payant grassement 23 journalistes de 15 pays étrangers pour vilipender "Allende le Rouge". La grève des camionneurs paralysant un pays sans transports ferroviaires, dont le ruban routier s'étale sur 4 500 km de côte, a été un des points majeurs de ces menées subversives. La suite est connue, avec les fusillades massives visant à supprimer le maximum de militants républicains.

N'a-t-on pas entendu plus tard des propos du genre "nous avons perdu parce que nous n'avons pas eu les couilles de tuer tous les communistes en 1973" ?

Tous ceux qui purent échapper à ce vaste camp de concentration furent reçus les bras ouverts par les formations politiques de gauche et d'extrême gauche en France. On note dans cette vague de réfugiés pas mal d'artistes particulièrement visés par le régime fasciste féroce hostile à tout ce qui touche le culturel, facteur important de libération de l'individu. En France une véritable chaîne de solidarité s'est organisée pur les accueillir au mieux.

## L'espoir renaît

Qui ne se souvient du groupe folklorique des **Qui La Payun** venus nous apporter avec leurs flûtes, leurs tambours, leurs tcharangos, un peu du vent des Andes qui balaie l'Altiplano et glace les mieux trempés ? Ils nous ont apporté aussi le magnifique chant du Condor, symbole de liberté absolue. Dans nos mémoires, leur passage à Tulle fut un triomphe comme partout en France d'ailleurs, comme le fut aussi celui de **José Balmer**, artiste peintre pour ne citer que quelques exemples. Des années plus tard, revenus chez eux, ils ont participé à la renaissance d'un pays qui, après des années d'obscurantisme, se dirige vers une authentique démocratie.

Il ne faut pas oublier que le virus de la peste brune a la vie dure. En 1976, à Washington, la police politique de

## VÉNÉZUÉLA

# Panegyrique de Chavez ?

**Nous publions ici le point de vue d'un lecteur suite à la publication, dans notre édition de décembre dernier, d'un article intitulé "Perspectives pour la révolution vénézuélienne".**

Ça m'a toujours embêté de soutenir avec autant d'enthousiasme un chef d'État, même aussi super chouette qu'un ami du caudillo Fidel Castro et un admirateur du Che. C'est vrai que l'article se positionne pour un soutien critique, insistant sur le fait que la révolution bolivarienne doit se placer sous le contrôle démocratique des travailleurs, ce qui actuellement n'est pas encore le cas. Cependant, l'auteur semble confiant que ce socialisme par en bas est dans les projets de Chavez. Voyons d'abord ce qui intéresse Chavez en ce moment : se créer une milice (dite démocratique, d'autodéfense et des travailleurs) au cas où les incidents de la décennie passée (intervention en sous-main de la CIA) se reproduiraient.

**Ce militaire vient de renforcer considérablement son armée** (achat de AK103, et de Mig30 dernier cri - supérieurs au F117 américains) et de créer une "milice populaire" fanatiquement dévouée à Chavez. Ces 100 000 combattants de la révolution, armés et intégrés dans l'armée, défendront Chavez en cas de coup dur. Je cite l'article de **Jérôme Metellus** : "Le président Chavez a dit à de nombreuses reprises que le peuple vénézuélien ne veut pas la guerre mais se défendre. La constitution d'une réserve et d'une garde territoriale est une tentative d'armer la révolution contre la menace d'une intervention étrangère. Les militants révolutionnaires approuveront cette démarche"; et ben, pas moi ! "Chaque travailleur, chaque étudiant doit apprendre le maniement des armes. [...] Des écoles spéciales doivent être créées pour entraîner les cadres militaires issus des rangs de la classe ouvrière et de la paysannerie. Il y a de très nombreux officiers militaires dans l'armée qui peuvent fournir une éducation et un entraînement militaires aux travailleurs". Youpi ! Y'a l'armée pour guider les masses ! Vive la "militarisation révolutionnaire" "comparable [...] à la République ouvrière et démocratique fondée par les Bolcheviks, en Russie, avant qu'elle ne soit détruite par Staline" ! Si vous regardez **TÉLÉSUR** (la télé vénézuélienne-bolivarienne-cubaine), ce que je fais régulièrement, vous verrez que la tête de Hugo Chavez occupe l'écran environ 50 % du temps. TOUS ses discours sont retransmis en direct pendant des heures et des heures, avec gros plans sur le leader en treillis ou en chemise rouge.

**Bien sûr, l'utilisation des ressources pétrolières pour le bien-être de la population, et sur une telle échelle, est un exemple assez unique de redistribution des richesses.** Chavez et son mélange de socialisme "à la vénézuélienne", de social-démocratie et de réunification "bolivarienne" du continent, sont intéressants et séduisants. Restons néanmoins vigilants ! Les déclarations récentes de Chavez au sujet d'Ahmedjad incitent à la réflexion. En l'accueillant à Caracas, le président vénézuélien a salué un "combattant des causes justes", un "frère" et un "révolutionnaire". Il a de plus déclaré soutenir à 100 % les ambitions nucléaires de l'Iran.

**J'ai souvent pensé que l'engagement sans retenue dans le tiers-mondisme risque de devenir un succédané aux luttes des travailleurs.** Le grand danger est, ne vivant pas sur place, de soutenir n'importe quel pouvoir parce qu'il se drape de jolis oripeaux. Être opposé à l'impérialisme yankee et au sionisme justifie-t-il de fermer les yeux sur les dictateurs de Syrie, d'Iran, de Cuba, sur les oppresseurs du Hezbollah, des maoïstes indiens, de la résistance "islamique" ? Pourquoi aimer les militaires ? Parce qu'ils ont de jolis uniformes khakis et des médailles du 4 février (la nouvelle décoration militaire de Chavez, créée pour commémorer son premier coup d'État manqué) ? Parce qu'ils marchent au pas le poing levé devant Trotsky ? Encore un peu plus d'esprit critique pour être vraiment révolutionnaire !

Marre des bruits de bottes !

**Daniel KOEHLIN** □

Pinochet, la Dina, a assassiné Orlando Letelier, ex ministre des Affaires étrangères de Pinochet. Même dissoute, tous ses membres n'ont pas quitté pour autant le monde des vivants. Il serait intéressant que la nouvelle présidente du Chili "sollicite leurs souvenirs". Les "folles de mai"

réclament toujours justice pour leurs disparus. L'Amérique du Sud, chasse gardée des trusts yankee, bascule dans un autre monde. Le gendarme a perdu son képi, l'espoir renaît sur ce continent encore sous tutelle.

**Daniel ESPINAT** □